

# Industrie et services

## Panorama

---

### Trois entreprises sur quatre actives dans les services

En 2014, la Suisse comptait environ 578 000 entreprises marchandes. Plus de 432 000 entreprises sont actives dans le secteur des services (secteur 3). Le secteur industriel (secteur 2) compte plus de 91 000 entreprises et le primaire (secteur 1) quelque 55 000 entreprises.

### La plupart des entreprises sont des micro-entreprises

En Suisse, plus de 99% des entreprises sont des PME, c'est-à-dire des petites et moyennes entreprises avec moins de 250 emplois; près de 90% sont des micro-entreprises qui comptent moins de 10 emplois. La taille moyenne des entreprises se situe à quelque 8 emplois.

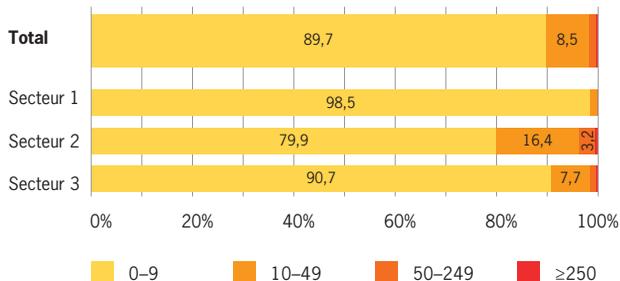
La proportion de micro-entreprises en 2014 est plus élevée dans le tertiaire (90,7%) que dans le secondaire (79,9%). La taille moyenne des entreprises est plus petite dans le tertiaire (8,5 em-

ploi) que dans le secondaire (12 emplois). Les grandes entreprises (≥250 emplois) du secteur tertiaire comptent en moyenne près du double de personnes que celles du secteur secondaire (1146 contre 687 emplois). Les PME représentent plus de deux tiers des emplois, les grandes entreprises un peu moins d'un tiers. Un peu plus d'un quart des emplois (26,3%) se trouvent dans des micro-entreprises et plus d'un cinquième (21,6%) dans des entreprises comptant de 10 à 49 emplois.

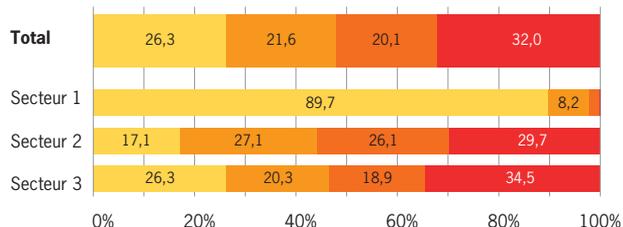
### Taille des entreprises selon les branches

La taille des entreprises varie aussi selon l'activité économique. Le secteur primaire en particulier est constitué de micro-entreprises: les branches de l'«agriculture, sylviculture et pêche» comptent 89,7% des emplois dans des entreprises de moins de 10 emplois. Dans le secteur des services, les micro-entreprises groupent 63,4% des emplois d'«autres activités de services» et 54,0% des emplois du domaine «activités juridiques

**Part des entreprises<sup>1</sup> selon la taille<sup>2</sup>, en 2014** **G 6.1**



**Part des emplois selon la taille<sup>2</sup> des entreprises<sup>1</sup>, en 2014** **G 6.2**



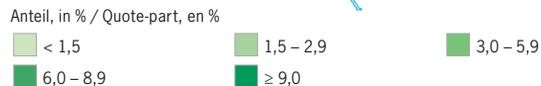
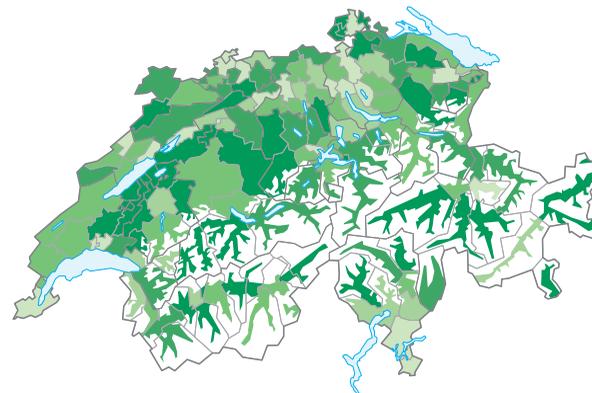
- 1 Uniquement les entreprises marchandes
- 2 La taille des entreprises est évaluée selon le nombre d'équivalents plein temps (les emplois à temps partiel sont convertis en emplois à plein temps).

et comptables». La taille moyenne des entreprises dans les branches de l'«agriculture, sylviculture et pêche» et celle des entreprises d'«autres activités de services» se situent à un peu moins de 3 emplois et celle des entreprises du domaine «activités juridiques et comptables» à un peu moins de 4 emplois. Les domaines «autres activités spécialisées, scientifiques et techniques» se caractérisent aussi par une proportion importante (76,2%) d'emplois dans des micro-entreprises de moins de 10 emplois, tout comme les «arts, spectacles, et activités récréatives», avec 42,4%.

Dans les «activités de poste et de courrier», par contre, 93,3% des emplois se trouvent dans les grandes entreprises; la proportion correspondante est de 81,6% dans le domaine «télécommunications» et 81,3% dans le domaine des «assurances». Dans le secteur secondaire, c'est dans la «cokéfaction et raffinage» (89,6%) et la «fabrication de tabac» (86,6%) que l'on trouve la plus forte proportion d'emplois dans les grandes entreprises.

**Beschäftigte im 1. Wirtschaftssektor 2014** **G 6.3**  
**Emplois dans le secteur primaire, en 2014**

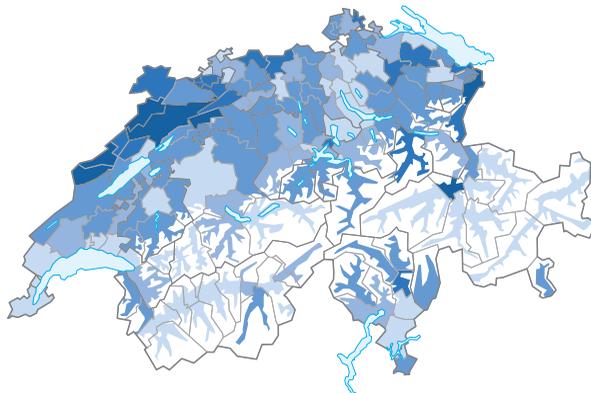
Schweiz / Suisse: 3,3%



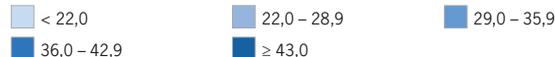
## Beschäftigte im 2. Wirtschaftssektor 2014 Emplois dans le secteur secondaire, en 2014

Schweiz / Suisse: 21,8%

G 6.4



Anteil, in % / Quote-part, en %



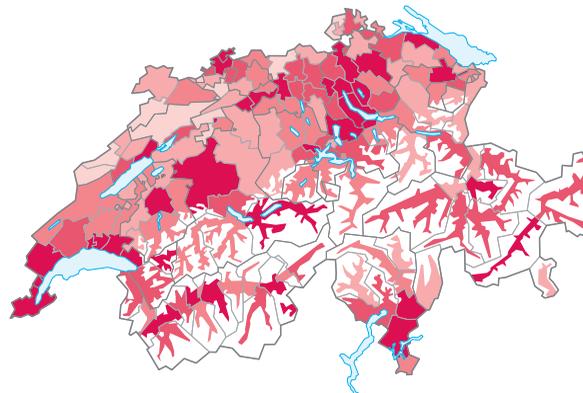
### Les PME: rôle important dans toutes les régions

La proportion de PME est à peu près la même dans les sept grandes régions de la Suisse mais la proportion d'emplois dans ces PME varie d'une grande région à l'autre. En 2014, celle-ci était de près de 82% au Tessin et aux environs de 60%, dans la région de Zurich et dans la Suisse du Nord-Ouest. Les micro-entreprises (moins de 10 emplois) représentaient 37% des emplois au Tessin, 30% en Suisse orientale et en Suisse centrale et 21% dans la région de Zurich. Au niveau des cantons, la part de l'emploi dans les grandes entreprises est la plus élevée à Bâle-Ville

## Beschäftigte im 3. Wirtschaftssektor 2014 Emplois dans le secteur tertiaire, en 2014

Schweiz / Suisse: 74,9%

G 6.5



Anteil, in % / Quote-part, en %



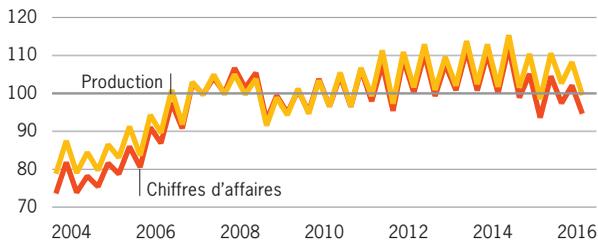
(63,5%), Zurich (40,8%), Genève (38,7%) et Berne (38,4%), et la plus faible dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures (0%).

### Créations d'entreprises

Le nombre d'entreprises créées en Suisse en 2014 (42 478) a augmenté de 13,8% par rapport à l'année précédente. Cela représente un nombre de nouvelles entreprises supplémentaires de 5161 par rapport à 2013. 87,9% des nouvelles entreprises (37 354) et 85,9% des emplois créés (48 987) relèvent du tertiaire. Dans l'ensemble, l'économie a vu la création de

## Production et chiffres d'affaires dans l'industrie

Evolution indexée des résultats trimestriels, moyenne annuelle 2010 = 100



56 996 emplois (+5679 par rapport à 2013). Plus de 99% des nouvelles entreprises dans les secteurs secondaire et tertiaire entrent dans la catégorie des micro-entreprises.

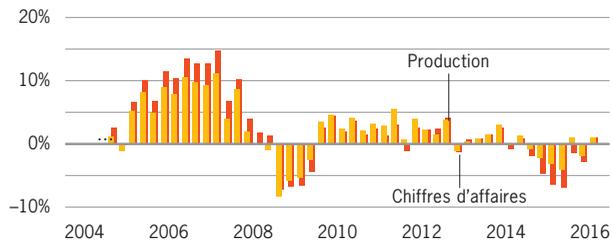
### Le secteur secondaire est exposé à une forte concurrence internationale

Le secteur secondaire comprend, d'une part, l'industrie, et, d'autre part, la construction. Une très forte partie de ce secteur est sous pression: l'industrialisation progresse dans le monde entier, la production ne cesse de s'accroître dans les nouveaux pays industrialisés et bien des entreprises sont devenues, par voie de fusion, des groupes géants opérant au niveau mondial.

La production industrielle a connu une croissance modérée en 2005, avant d'augmenter fortement dans les années 2006 et 2007. La crise financière mondiale à la fin de l'année 2008 et en 2009 a stoppé l'élan de croissance de l'industrie suisse. La situation a ensuite commencé à s'améliorer. En 2010, l'indice de la production suisse atteignait à nouveau le niveau de 2007. La

## G 6.6

Variation par rapport au trimestre de l'année précédente, en %



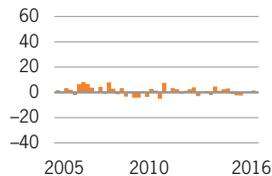
construction a été relativement épargnée par ces fluctuations conjoncturelles, enregistrant durant cette période une évolution annuelle chaque fois positive, sauf en 2012 et en 2015. De 2004 à 2015, la production du secteur secondaire a augmenté de 28%.

La production a évolué de manière très variable selon les branches: elle a plus que doublé depuis 2004 dans l'industrie pharmaceutique, mais a diminué de 16% dans la branche «cokéfaction, raffinage et industrie chimique» et de 10% dans la branche «industrie du bois et du papier; imprimerie». Trois branches ont enregistré des baisses légères, l'industrie textile et de l'habillement (-4%), la «fabrication de produits métalliques» (-2%) et la «fabrication de machines» (-3%). A la fin de 2008, l'industrie suisse a toutefois été frappée par la crise financière, laquelle s'est poursuivie en 2009. Les activités les plus durement atteintes ont été l'industrie des machines, l'industrie textile et de l'habillement et la branche «Fabrication d'ordinateurs et de montres».

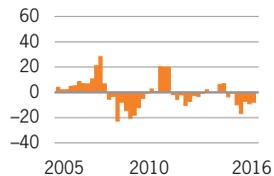
## Indice de la production<sup>1</sup>: évolution dans les différentes branches

G 6.7

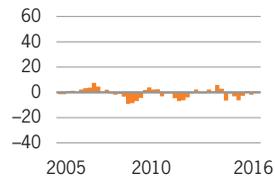
Alimentation, boissons, tabac



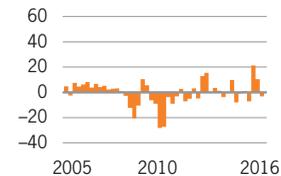
Textile et habillement



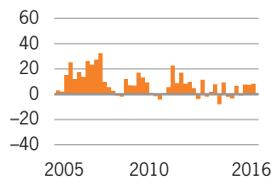
Bois et papier; imprimerie



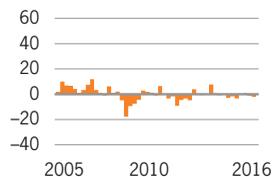
Raffinage et industrie chimique



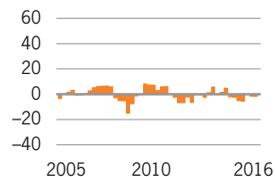
Industrie pharmaceutique



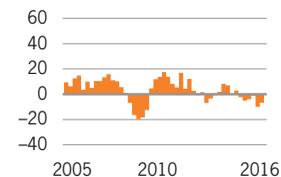
Caoutchouc et plastique



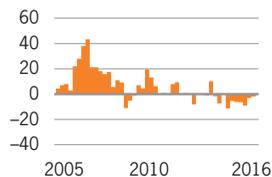
Produits métalliques



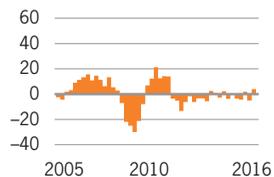
Produits électroniques; horlogerie



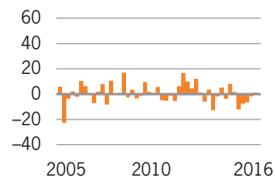
Equipements électriques



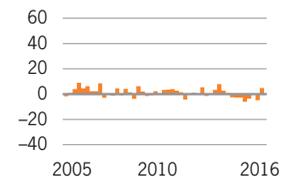
Fabrication de machines



Fabr. de matériels de transport



Production et distribution d'énergie

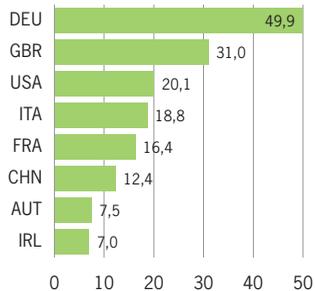


1 Moyenne annuelle 2010 = 100

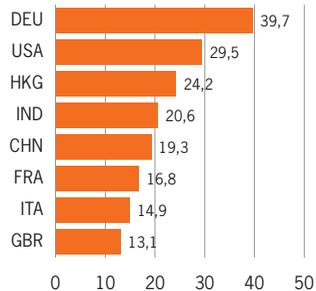
## Commerce extérieur de la Suisse, en 2015, en milliards de francs

### Les principaux partenaires

Importations



Exportations



Répartition selon continent

Importations

Total: 243,8 mrd. fr.

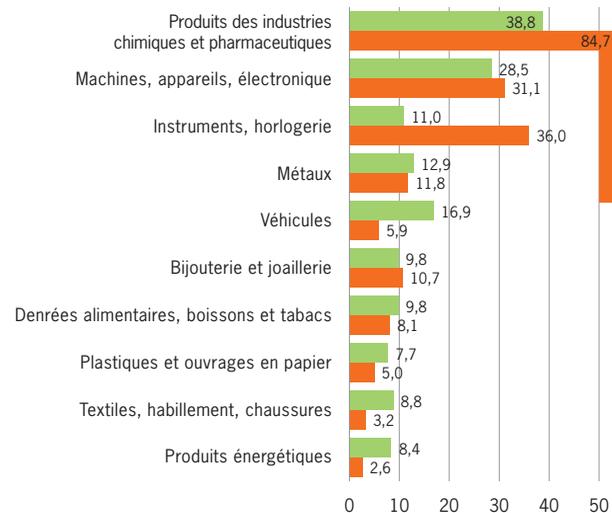
Exportations

Total: 279,2 mrd. fr.



## Commerce extérieur de la Suisse, en 2015, en milliards de francs

### Les principales marchandises



■ Importations  
■ Exportations

La situation s'est améliorée entre 2010 et 2014 à l'échelle suisse. La production a augmenté dans presque toutes les branches de l'industrie suisse en 2010, dans les trois quarts en 2011, dans la moitié en 2012 et à nouveau dans les trois quarts en 2013 et 2014. Au début de 2015, la Banque nationale suisse a abandonné le taux plancher entre le franc et l'Euro. Cette mesure de politique financière a entraîné le renchérissement des produits suisses. La quasi-totalité des branches a enregistré des baisses de production en 2015.

### Commerce extérieur fort

La Suisse a toujours entretenu de fortes relations économiques avec l'étranger. Les importations et exportations par habitant ainsi que la quote-part des importations et des exportations (soit leur part en pour cent du produit intérieur brut) sont parmi les plus élevés du monde. Les exportations en particulier jouent un rôle économique majeur pour un petit pays comme la Suisse. Depuis 2002, la balance commerciale de la Suisse a toujours été excédentaire.

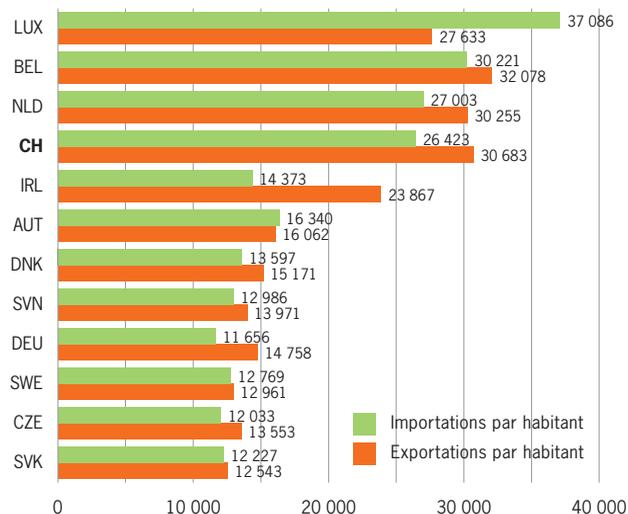
Le principal partenaire commercial helvétique est l'UE qui génère 64% des importations et 43% des exportations (2015). L'Allemagne y joue un rôle particulièrement important. Notre voisin germanique devance les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

Les échanges de produits issus de l'industrie chimique et pharmaceutique sont vitaux pour la Suisse. Les machines, appareils et l'électronique de même que l'horlogerie constituent également des secteurs clés.

### Relations commerciales avec l'extérieur, en 2015

G 6.9

Comparaison internationale, en Euro



# Glossaire

## Chiffre d'affaires du commerce de détail

Valeur totale des biens vendus et des services de réparation fournis aux consommateurs finaux (ménages privés), aux prix du marché, TVA incluse, déduction faite des rabais et autres réductions.

## Commerce extérieur

Le commerce extérieur recense les importations et les exportations de marchandises. Celles-ci sont ventilées selon différents groupes et selon les pays. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012, lors de l'importation, c'est le **pays d'origine** qui est déterminant pour la statistique du commerce extérieur (auparavant, c'était le pays de production). Le pays d'origine correspond au pays dans lequel la marchandise a été entièrement obtenue ou en majeure partie fabriquée. A l'exportation, c'est le **pays de destination** qui fait foi. Est réputé comme tel le pays dans lequel la marchandise a été exportée ou perfectionnée (transformée).

Les résultats de la statistique du commerce extérieur sont publiés en fonction du total conjoncturel (total 1) et du total général (total 2). Le total général se distingue du total conjoncturel par le fait qu'il comprend les métaux précieux, les pierres gemmes, les objets d'art et les antiquités. Le total 1 sert en premier lieu à l'observation de la conjoncture, alors que l'on utilise de préférence le second pour des comparaisons avec d'autres pays.

Deux nomenclatures importantes sont à disposition. La classification des marchandises selon l'emploi, qui contient six groupes principaux, et la classification des marchandises selon la nature, qui en dénombre

quatorze. L'attribution des marchandises dans ces deux nomenclatures s'effectue sur la base du numéro de tarif des douanes. Il s'agit d'un code à huit chiffres utilisé pour la déclaration des marchandises lors de leur passage à travers la ligne des douanes. Les six premiers chiffres correspondent au numéro du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

La valeur des importations et des exportations correspond à **la valeur statistique**. Il s'agit de la valeur franco frontière des marchandises en francs suisses. Les frais de transport, d'assurance et autres jusqu'à la frontière suisse sont inclus dans cette valeur, tandis que les rabais et escomptes en sont déduits. Les montants libellés en monnaies étrangères sont convertis en francs suisses au cours vente des devises du jour précédant le dédouanement.

**Le solde de la balance commerciale** représente la différence de valeur entre les importations et les exportations. Lorsque la valeur des importations dépasse celle des exportations, on dit que la balance commerciale est déficitaire ou passive. Dans le cas contraire, la balance est excédentaire ou active. Les transactions qui ne sont pas reprises dans la statistique du commerce extérieur sont réunies à la rubrique «Autre trafic de marchandises». Cette dernière catégorie n'apparaît pas dans la balance commerciale, mais dans la balance des revenus.

## Coûts de la main-d'œuvre

Les coûts de la main-d'œuvre correspondent à l'ensemble des frais que l'employeur doit payer pour pouvoir engager de la main-d'œuvre salariée.

Ils sont composés des salaires et traitements, des cotisations sociales à la charge des employeurs et d'autres frais (formation professionnelle, recrutement, etc.).

### Entreprise (unité institutionnelle)

Plus petite unité juridiquement indépendante. Une unité institutionnelle peut être constituée d'un ou plusieurs établissements. La principale forme d'unité institutionnelle est l'**entreprise marchande**. Parmi les unités institutionnelles, on trouve encore les **institutions sans but lucratif au service des ménages** et (pour l'administration publique) les **unités d'administration**. Dans la statistique structurelle des entreprises (STATENT), une unité est saisie, d'un point de vue statistique, à partir du moment où elle paie des cotisations AVS à titre propre ou pour les emplois qui lui sont associés. Par conséquent, la STATENT considère comme unité productive («entreprise») tout acteur économique (personnes physique ou morale) qui verse des salaires supérieurs au seuil de revenu soumis à l'AVS de 2300 francs par an.

### Etablissement

Unité locale, délimitée géographiquement, faisant partie d'une unité institutionnelle et dans laquelle s'exerce une activité économique.

### Indices de la production

Les indices de la production sont calculés d'après les chiffres d'affaires, corrigés en fonction des fluctuations des prix. Des unités physiques ne sont relevées pour calculer les indices de la production que dans quelques branches. Les quantités produites dépendent notamment du nombre de jours ouvrables. Pour exclure ce facteur d'influence, on tient compte des jours ouvrables dans les indices.

### Indices des biens selon leur destination

Les indices du secteur secondaire (sans la construction) sont classés, au 4<sup>e</sup> niveau de la NOGA, selon la destination des biens (biens de consommation intermédiaire, biens d'investissement, biens de consommation durables, biens de consommation non durables et énergie). Ils sont ensuite agrégés en indices globaux.

### Indices des chiffres d'affaires

Les chiffres d'affaires correspondent aux montants facturés pendant une période donnée pour la vente de produits ou de prestations. Ils comprennent les taxes et les impôts (mais pas la TVA), les charges (frais d'emballage, propres frais de transport, etc.). Les remises, ristournes et rabais accordés aux clients ainsi que la valeur des emballages rendus sont à déduire. Le chiffre d'affaires ne comprend pas la vente d'actifs fixes.

### Indices des commandes

Les indices des entrées de commandes et des commandes en portefeuille sont des indicateurs annonciateurs de l'évolution conjoncturelle. Ils sont définis comme des commandes faisant naître une production. C'est la raison pour laquelle la production et la distribution d'électricité, de gaz et d'eau ne sont pas prises en compte dans le calcul de ces indices. On ne dispose d'aucune information relative aux commandes pour l'industrie du tabac et le raffinage du pétrole.